LE REMPART

VOL. 2 NO. 7 — MAI, 1968 — PUBLIE PAR L'ASJBOO

MOT DU PRESIDENT

CHERS AMIS,

Déjà un mois de passé depuis le dernier numéro, et c'est encore le temps de vous adresser la parole.

Le 17 avril dernier nous avons tenu notre réunion mensuelle dans la salle paroissiale de Belle Rivière. Une vingtaine de personnes se sont rendues. Il y eut un comité nommé afin d'organiser notre fête St Jean-Baptiste, le 24 juin. Nous vous ferons part des détails dans le prochain numéro.

La Chorale de l'Université de Moncton sera ici à l'Académie Ste Marie, dimanche le 19 mai. Ce concert, sous les auspices de l'ACFEO, Windsor-Métropolitain promet d'être des plus intéressants. Je vous invite tous d'y assister.

J'ai aussi assisté à une réunion le 18 avril dernier à l'Ecole Ste Anne de Técumseh. Cette réunion rassemblait le comité de l'Ecole Secondaire publique bilingue, sous-comité de l'ACFEO. Ce comité va de l'avant. Les responsables travaillent sérieusement pour que notre école secondaire franco-ontarienne ouvre ses portes en septembre 1969. Je suis certain que le président, M. Jean Mongenais, vous tiendra au courant.

La prochaine réunion aura lieu le 15 mai à Staples à 8 heures p.m. Venez en grand nombre - surtout les exécutifs de nos succursales, vous qui êtes nos conseillers, nous avons besoin de vos idées et de votre coopération.

La secrétaire fait savoir qu'avec les mois d'été qui approchent, les travaux qui se multiplient, elle est à la double merci des correspondants de bonne volonté. Elle invite toutes les écoles qui n'ont pas encore envoyé depuis le début de cette année, des travaux de classes ou d'élèves, d'en faire parvenir afin qu'elle ait en filière quelque chose pour la page littéraire, tout l'été.

Parce que la secrétaire finit le journal chez elle, il est très important que vos nouvelles, articles et portraits lui parviennent à domicile pour la journée déterminée chaque mois sous l'entête " Message" ou " Attention". Pour le mois prochain, c'est le 31 mai.

Facilitons son travail, en étant à temps!

Au 15 mai à Staples.

MARCEL GOUPIL



LE COMITE REGIONAL WINDSOR-METROPOLITAIN DE L'ACFEO, a élu son exécutif pour l'année 1968. On voit ici de gauche à droite, assis: Mlle Théodora Villemaire, trésorière; Mlle Gertrude Carrière, secrétaire; Mme Joseph Goulet, présidente et M. Jean Mongenais, vice-président. Debout, ce sont les directeurs - de gauche à droite: M. Lorenzo Lanthier, Mme Louis Bézaire, Mme Raymond Hamel, Mme I. Lanoue et M. Paul Messier.

* * * * * * * * * *

La réunion générale du Comité régional, Windsor-Métropolitain de l'ACFEO eut lieu au Centre Canadien-français le 22 avril, afin d'élire son conseil exécutif pour l'année 1968.

La présidente ré-élue, Mme Goulet, demanda la collaboration de tous pour assurer le succès du concert donné par la Chorale de l'Université de Moncton le 19 mai à l'Académie Ste-Marie. Tout en passant une soirée des plus agréable, il sera possible par ce fait d'aider financièrement au journal " Le Rempart". Le Comité des Jeunes, sous la présidence de M. Patrice Bastien, est responsable de la vente des billets aux étudiants. Mme Louis Bézaire, présidente régionale de la FFCF, par l'entremise des six sections locales s'occupe de la vente des billets pour adultes.

Mme Goulet fit part à l'assemblée du don de $ 500.00 du Ministère des Affaires Culturelles du Québec pour venir en aide au journal, Le Rempart. Un mot de remerciement sera transmis à l'Association c.-f. à Ottawa pour l'aide apportée à l'obtention de ce subside.

M. Jean Mongenais, président du Comité de l'Ecole Secondaire française donna le rapport suivant: Une réunion de 15 personnes, représentant le Comté d'Essex eut lieu le 18 avril à l'école Ste Anne de Técumseh. Le comité approuve de faire parvenir un questionnaire aux professeurs, parents et élèves des 5-6-7-8 9-10 années. Ce sondage d'opinions sera suivi de réunions pour renseigner et la préparation d'un mémoire. Le but est de réaliser le projet d'une école secondaire publique bilingue pour septembre 1969.

La campagne de souscriptions au profit de l'Association c.-f. d'éducation d'Ontario sera organisée auprès des noms spéciaux - individus, commerçants, etc. - ainsi que des sociétés affiliées de la région, pour se terminer à la fin de juin.

Des copies furent distribuées du mémoire de la sous-commission sur l'Education Chrétienne qui sera présenté au Synode. Cette sous-commission formée à la demande du comité régional de l'ACFEO à Son Excellence Mgr E.G. Carter, fait de nombreuses recommandations pour la reconnaissance des droits des canadiens de langue française du diocèse de London.

Fête des Mères

Chaque année, au deuxième dimanche de mai, la Fête des Mères apparaît, somptueuse, parfois par ciel bleu, parfois par ciel gris, au coeur de nombreux foyers.

Quand les enfants sont très jeunes, et qu'à l'école ils ont appris un mot gentil ou une récitation et même aussi une chanson tendre, ce dimanche, c'est mille et une fois que les mots " maman chérie" se fredonnent, se chuchotent, se disent, et se sourient.

Toutes les mamans, celles dont l'enfant demande pour mieux s'assurer " Es-tu jeune-toi-ou-es-tu-vieille" comme celles dont les rides accusent des jours nombreux donnés à l'amour, aux soins, à la garde de tous ceux et celles qu'elles ont mis au monde, accueillent ce dimanche de mai avec tendresse.

Ce jour-là, c'est la gratitude des enfants qui donne le ton, même si l'époux en offrant ses bons voeux honore " la mère de ses enfants". Elle attend parfois une larme au coin de l'oeil, parfois avec une admiration non dissimulée, toujours avec une profonde gratitude que chacun s'exécute, que chacun bafouille ses mots génés, que chacun présente cartes, fleurs et même cadeaux.

Elle dira peut-être aux grands, " c'est unr fête commerciale", " c'est une fête américaine" comme pour se refuser les joies de la journée, ou bien, " Tu y as pensé!" comme si cette fête pouvait s'oublier... Là, elle se ment à elle-même car elle aussi ne saurait faire ses sentiments envers sa propre mère, ce jour-là.

Oui, c'est dimanche, le 12 mai, la Fête des Mères!

Il y aura dimanche, à côté des joies de plusieurs enfants, les peines de plusieurs autres enfants. Quelqu'un écrivait:" Nous, les mères heureuses à qui Dieu fit la grâce de bâtir une maison pleine de vie, de chansons et de rires, comme nous devinons, par contraste, l'amère détresse des enfants auxquels tout fait défaut parce qu'il leur a manqué la chaleur et l'abri d'un vrai foyer!" En ce dimanche de fête, les mères heureuses penseront à celles qui ne le sont pas comme aux enfants qui n'ont rien eu à préparer ni à offrir ce jour-là.

Toutes comprendront aussi " l'absolue nécessité et la bienfaisance universelle" d'une loi de la famille, loi qui assure à l'enfant sa sauvegarde, loi qui lui donne les avantages d'un foyer1 stable, heureux, loi qui lui enseignera que le grand amour d'une mère et d'une épouse est fidèle à travers toute la vie.

Ainsi qu'il soit, pour que la Fête des Mères se perpétue TOUJOURS!

L'homme qui vous dit : « Je ne peux pas me prononcer, je ne connais pas assez bien cette question », n'est certes pas de son siècle. Si vous cherchez un oiseau rare, le voilà !

UNE femme qui a vraiment du charme, c'est celle qui donne au jeune homme l'impression qu'il a mûri, à l'homme âgé qu'il est encore jeune et à l'homme fait qu'il est parfaitement sûr de lui.

UN SUJET DELICAT

* * * * * * * * * * *

Les hommes ne se comprennent plus. Hier, ils étaient favorables à une libéralisation et à une modernisation du code criminel: on voulait abolir la peine de mort pour un criminel, au nom du respect de la vie humaine. Aujourd'hui on se prépare à légaliser l'administration de la peine de mort à des êtres humains innocents: des êtres pas encore nés.

Le premier devoir de l'Etat et le premier rôle de la loi, en matière criminelle doit être de protéger toute vie humaine. La liberté des uns a comme limite, le droit des autres à la vie et à la liberté.

Nous considérons donc, comme illogique, l'attitude d'un gouvernement qui abolirait la peine de mort pour un criminel au nom du respect pour la vie humaine et qui admettrait et favoriserait l'avortement comme technique de régulation des naissances ou pour supprimer les effets d'un acte irréfléchi ou pour des raisons de mieux être. C'est selon nous, un retour à la barbarie d'Hérode, pour dire le moins. Cela équivaudrait à reconnaître que la société peut décider la suppression de certains individus pour éviter des problèmes ou encore pour assurer quelque avantage à ceux qui restent. Même, s'il ne commet bien de ces actes répréhensibles(vols, meurtres, clandestinements), est-ce que ce serait pour les sortir de la clandestinité que l'on voudrait les légaliser?

Nous croyons donc que la loi devrait rester telle qu'elle est, et continuer d'interdire l'avortement, sauf dans les cas où la vie de la mère serait réellement mise en danger et il existerait des chances sérieuses de la sauver.

COURRIER

Le Rempart,
RR 3, Amherstburg, Ont.

Madame Bézaire,

Je voudrais commenter la lettre de Paul-François Sylvestre, parue dans le dernier numéro de " Le Rempart".

Un tel esprit de critique me stupéfie. Comment peut-on être aussi catégorique, aussi intransigeant, aussi brutal à propos du français dans la " région de Windsor-Chatham"? Il n'y a pas un bout de phrase dans toute cette lettre qui respire la plus élémentaire indulgence ou la moindre compréhension.

Je crois connaître la situation presqu' aussi bien que Paul-François, même ayant quitté la région en 1961, mais je ne pense pas, malgré toutes les faiblesses dont plusieurs sont attribuables au milieu et à l'éloignement -- que peuvent avoir les jeunes et les adultes, qu'ils méritent qu'on les assomme à coups de massue.

Mon cher Paul-François, ne trouves-tu pas que tu y vas un peu fort? Il y a tellement de choses que tu ne sais pas, tellement d'aspects de la question que tu ignores, qu'il faudrait une beaucoup plus longue réplique. Qu'il suffise cependant de mentionner un seul aspect très important: la question économique. Trop peu nombreuses sont les familles francophones de notre région natale à toi et à moi qui ont les moyens pour faire instruire leurs enfants dans des institutions conformes à leur esprit. De cela il faut que tu te souviennes. Je connais des centaines de foyers qui auraient bien voulu donner des études françaises à leurs fils et filles s'ils avaient eu l'argent... Toi et moi et quelques autres, nous avons été des chanceux, car avec l'instruction, le savoir, la connaissance vient la fierté... Mais aussi, dans certains cas, une fierté hautaine, dédaigneuse, dure...

Je veux bien attribuer ta sortie intempestive à " une explosion de jeunesse" comme plusieurs d'entre nous en ont faites jadis. Et je suis sûr que dans quelques années d'ici (peut-être même avant), en te relisant, tu diras: Mais comment est-ce que j'ai pu écrire pareille diatribe?

Aujourd'hui, en ce qui concerne le français en Ontario, même à Windsor, plutôt que de " Maudire" toutes choses et tout le monde, il faut continuer de comprendre, d'encourager, de soutenir, de relever, d'espérer, de croire... Il faut aussi- quand on a l'autorité pour le faire - reprendre, avertir, semoncer même, MAIS jamais à coups de cravache.

Je sais qu'il y a des Canadiens-français de toutes températures à Windsor, des chauds, des tièdes, des mi-tièdes, des froids, des très-froids, des pas-du-tout.
Je sais qu'il y a d'innombrables imperfections dans tous les domaines. Je sais que souvent les actes ne correspondent pas aux paroles. Je sais que dans nombre de familles on ne parle plus le français, ou on le parle peu, ou on le mélange affreusement avec l'anglais.

Mais je sais aussi, qu'il y a là-bas des vaillants, des pas-peureux qui veillent sans cesse pour que le parler français ne disparaisse pas du pays des Grands-Lacs et qui méritent qu'on les encourage et les appuie.

Je suis peut-être idéaliste, mais j'aime mieux rêver et espérer envers et malgré tout que de faire une colère noire et vouer au diable les miens, leurs oeuvres et les faibles moyens dont ils disposent pour faire avancer une cause qui nous est chère à tous.

J'espère, Paul-François, que tu ne m'en voudras pas trop de t'avoir donné la réplique, mais j'estime qu'il fallait remettre les choses en place.

J'en profite pour souhaiter longue vie à " LE REMPART".

En toute sincérité,
MAURICE LACASSE

A SARNIA

FELICITATIONS à MLLE MICHELE FOURNIER, fille de M. et Mme Marlo Fournier, couronnée REINE du CLUB JOLLIET la semaine dernière. Agée de 18 ans, Michèle, qui avait terminée ses études primaires à l'école St Thomas d'Aquin, poursuit maintenant ses études secondaires à l'école Northern Collegiate. Michèle se propose de devenir travailleuse sociale et aimerait faire du laicat soit au Mexique ou en Afrique. Michèle n'a pas qu'un côté sérieux - elle aime la danse à go-go et possède une motocyclette. Michèle représentera la population française de Sarnia à la Rencontre de Toronto le ler juin. BONNE CHANCE' MICHELE!

LE REMPART

JOURNAL MENSUEL DE L'ASJBOO



IMPRIME A TILBURY PAR
COMMUNITY WEB PRINTING

QUE TOUTE CORRESPONDANCE SOIT
ADRESSEE A LA SECRETAIRE-REGIONALE
Mme Rosario Bezaire, R.R. 3
AMHERSTBURG, ONTARIO.

abonnement : $ 1.50

LES ARTICLES PUBLIES DANS CE JOURNAL
NE REPRESENTENT PAS NECESSAIREMENT LA
LA POSITION OFFICIELLE DE L'ASJBOO.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Réflexions
SUR L'EDUCATION

Aussi difficile soit-il de nos jours de se situer définitivement en matière d'éducation religieuse, il est quand même très important d'y réfléchir. Car s'il est impossible de connaître précisément le genre de vie que feront nos jeunes à l'avenir, il est tout de même certain que seule une formation religieuse convenable les préparera à en comprendre le sens et les incitera à vouloir établir le règne de paix et d'amour auquel Dieu destine l'humanité.

Je crois qu'il faut se fixer un triple objectif dans ce domaine: faire connaître le vrai Dieu, faire naître et développer un véritable amour des autres, et faire naître et développer le sens de l'Eglise. C'est de ces trois aspects que je traiterai dans autant d'articles.

Qui est Dieu? Est-Il mort?

Oui, il est mort le Dieu-idée mathématique, le Dieu-roi distant, le Dieu vengeur. Plutôt, il n'a jamais existé.

Ce qui doit marquer notre idée de Dieu, c'est son amour infini pour les hommes, son attention particulière à chacun de nous, son désir intense que nous nous rendions heureux. C'est un Dieu-Amour que nous devons absolument présenter à nos jeunes.

Il ne faut pas leur présenter un " petit Jésus" qui est très beau, mais qui, de toute apparence, semble trop faible pour qu'on puisse se fier à lui. Encore moins un Jésus-pleureur qui éclate en larmes à chaque "petit péché". Non plus un policier sévère qui nous guette de près pour nous châtier à chaque faux pas (" Si tu fais ça, Dieu va te punir." Pas plus un Dieu lointain et inaccessible qui ne semblerait donc guère intéressé à notre sort.

Comme Jésus nous l'a enseigné Dieu est Notre Père, ce qui doit nous inspirer la confiance et la joie, et non la crainte ou l'indifférence. C'est un Dieu puissant qui nous connaît à fond, qui sait ce qui peut nous rendre heureux, et qui ne vaut que notre consentement pour effectuer notre bonheur. C'est un Dieu personnel qui nous parle tous les jours si nous l'écoutons, et qui nous écoute et nous répond si nous Lui parlons.

Comment transmettre cette idée de Dieu à nos jeunes? De trois façons:

D'abord en tâchant de leur témoigner le même amour parfait que Dieu nous témoigne un amour patient et constant.

Nos impatiences de temps à autre peuvent nous sembler menues en comparaison à l'ardeur de notre amour pour nos jeunes: elles sont quand même autant d'obstacles à leur compréhension du véritable amour divin. Et je ne pense pas seulement aux plus jeunes.

L'amour constant ne menace pas; évitons de dire " Si tu ne fais pas cela, je ne t'aimerai plus" ou " Il faut que vous fassiez telle chose si vous voulez que je vous aide" et surtout" Si tu fais cela, le petit Jésus ne t'aimera pas."

De plus, assurons-nous que quand nous punissons, ce n'est ni par vengeance, ni pour satisfaire à la loi du talion, mais seulement afin de susciter une meilleure conduite; punissons de façon à produire cet effet et expliquons-le aux jeunes autant que possible.

Deuxièmement, parlons-leur de Dieu et soyons fidèle à Le décrire tel qu'Il est. Prenons garde, comme il est indiqué ci-haut, de ne jamais Lui attribuer des sentiments autres que les siens.

Remarquons qu'il est aussi important de parler de Dieu aux adolescents qu' aux plus jeunes. Il semble que beaucoup d'adultes évitent consciemment de Le mentionner au cours de leurs conversations ou de leurs discussions avec eux, de peur que cela semblerait enfantin. Mais non! L'adulte a autant besoin de Dieu que l'enfant.

En dernier lieu, l'enfant apprendra à connaître Dieu à travers nos réactions envers les évènements de la vie.

Si nous sommes souvent portés au découragement, si nous imputons à Dieu les malheurs qui affligent l'humanité, si nous perdons le sens du sacré, si nous craignons constamment de prendre le risque d'aimer, comment nos jeunes pourront-ils croire au vrai Dieu?

Par contre, si nous sommes toujours joyeux (ce qui n'est pas synonyme de débordant d'enthousiasme), si nous manifestons de la confiance en la possibilité d'un monde meilleur et nous y travaillons, si nos vies sont marquées d'un esprit d'humilité, de prière et de reconnaissance, alors ourront-ils croire au Dieu-Amour, espoir de tous les hommes.

JEAN MONGENAIS

Culture française à Toronto

Des Torontois ont inauguré le 29 avril une campagne de souscription pour établir à Toronto un centre social et culturel français.

Le groupe, qui s'appelle Les Amis de la Maison française à Toronto, a recruté des membres dans 11 groupements français de la capitale ontarienne.

Des 12 femmes qui font partie du comité de souscription, on compte quatre Canadiennes-françaises, quatre Françaises et quatre Canadiennes anglaises parlant français.

Le centre fournira des salles de réunions pour divers groupements, une bibliothèque et une salle de lecture, des salles de réceptions pour des visiteurs de marque, et présentera des concerts, des pièces de théâtre et des films.

GRANDE POINTE

Bienvenue aux nouveaux paroissiens!
- Réginald Norman, fils de M. et Mme Robert L'Ecuyer, née Carmelle Martin.
-Michael, fils de M. et Mme Dean Carroll, née Shirley Griffore.
-Kenneth Joel, fils de M. et Mme Oscar Charron, née Laura St Pierre.

Les cinq enfants de M. et Mme Erest Caron, Gisèle, Simon Pierre, Jacques, Luc et Yvon ont dû subir une ablation chirurgicale des amygdales, le même jour à l'hôpital St Joseph.

Les garçons des 7e et 8e années de l'école St Philippe ont fait très bonne figure lors de leur participation à la Revue annuelle du Corps de Cadets qui eut lieu le 26 avril à Paincourt.

Lors de la soirée des parents à l'école St Philippe, soixante-dix personnes sont venues visiter les classes et rencontrer le personnel enseignant. La soirée fut fructueuse.

Chaleureux accueil à M. et Mme Oscar Demers et leur belle petite famille qui tout récemment ont établi domicile dans notre village.

Alliance Française de Windsor

Le Père Lajeunesse visite l'Alliance Française de Windsor.

\- - - - - -

Mercredi soir, le 17 avril, dans la salle Assomption de l'Université, l'Alliance Française de Windsor recevait le R.P. Ernest J. Lajeunesse, son conférencier-invité. Presque tous les membres étaient présents pour entendre cet éminent historien dont la réputation dépasse de beaucoup les frontières de notre région, voire même du Canada.

Pour résumer de façon aussi concise que possible la causerie du Père Lajeunesse, il faut laisser de côté toute poésie et rhétorique. L'histoire est constituée de faits: ce n'est pas le peuple qui fait l'histoire; c'est l'histoire qui fait le peuple et l'historien a puisé aux sources mêmes des premiers temps de la colonie du Détroit: les premiers régistres datant de 1701.

Le sujet de la conférence: la première génération des colons de Essex, englobait cette époque de la première partie du 18e siècle. Tout d'abord, l'établissement, en 1701, de 50 soldats et 50 civils au Détroit. Partis de Montréal au tout début de juin, la flottile de 25 canots arrivait à destination le 24 juillet, à un endroit décrit par Cadillac comme terre d'abondance. Un peu plus tard, soit en 1749, sont inscrits dans les régistres de la Mission huronne de l'Assomption, les premiers actes de naissance. Il est intéressant de parcourir les régistres des baptêmes dans les archives de l'église de l'Assomption, régistres tenus, de 1761 à 1781, par le Père Potier qui inscrivit, de sa belle écriture moulée, les baptêmes, mariages et sépultures de ses fils spirituels, et de constater que les descendants de ces pionniers constituent, de nos jours, la plus forte proportion de la population canadienne-française du Comté de Essex. Ces régistres nous aident également à recueillir toutes les informations concernant l'augmentation de la population à cette époque. Hélas, le taux de mortalité chez les enfants était très élevé. De 1771 à 1780 on inscrivit 357 baptêms; durant la même période, 72 sépultures d'enfants n'ayant pas encore atteint la première année. Malgré tout, la moyenne des familles demeurait à six enfants. Puis le Père Lajeunesse cite les noms des premières familles: Drouillard, Gervais, St-Louis, St-Etienne, Lafleur, Campeault, Leduc, St-Jacques(1749) auxquels vinrent s'ajouter les Mallet, Bigras, Tavernier, Dufour, Reveau dit Lajeunesse, Prudhomme, Bergeron, Lespérance, Chauvin, Parent, Ouellette, Marentette, Bondy, Baby et tant d'autres.

Le conférencier nous parle des difficultés que rencontrent ici les missionnaires, du manque de coopération des paroissiens qui ne paient même pas les cierges et l'huile pour la lampe du sanctuaire. Voici d'ailleurs certains passages d'une lettre du Père Potier à Mgr Briand, le 6 septembre, 1768:" J'ai reçu la lettre de votre grandeur par laquelle elle confie à mes soins les habitants de la côte sud de Détroit (Windsor); cette nouvelle paroisse consiste en soixante et quelques familles dont le tiers, environ, m'a payé les dixmes l'an dernier. Les Hurons que je dessers depuis vingt quatre ans ne paient pas de dixmes. La nouvelle chapelle, que j'ai bâtie avec l'aide du public, est endettée; j'ai été obligé de vendre la terre de la mission pour l'acquitter. Je fournis le vin pour le sacrifice et le luminaire. Votre Grandeur jugera par là que l'établissement d'une fabrique est inutile pour le présent..." Et pourtant, après la mort du Père Potier, le 6 juillet, 1781, les marguilliers se réuniront, le 28, et délégueront messieurs Pouget et Bélaire auprès de Mgr Briand pour qu'on leur donne un missionnaire le plus tôt possible.

Le Père Lajeunesse n'a touché qu'une bien petite tranche des pages de notre historique et glorieux passé; nous le réinviterons à l'automne. Présenté par monsieur André Asselin, secrétaire-trésorier de l'Alliance Française, le Père Lajeunesse fut remercié par le professeur Gérard Lemieux. Incidemment, monsieur Lemieux sera notre prochain conférencier le 8 mai prochain et nous parlera de la littérature canadienne-française. Après la conférence les membres eurent le loisir d'étudier les originaux de certains actes datant du début de la colonie de la région de Essex. Cette soirée se termina par la traditionnelle tasse de café et les petits biscuits.

* * * * * * * * * * * * * * * * * *



SECTION D'ACTION SOCIALE du MINISTERE de L'EDUCATION D'ONTARIO -

De gauche à droite: M. A.E. Spiller, représentant et responsable des Comtés d'Essex, Kent et Lambton; Mlle Estelle Huneault, Clarence Creek, présidente provinciale de l'U.C.F.; Louis-P. Poirier, représentant bilingue de la Section d'Action Sociale de l'Est-Ontarien; Mme Henri Sabourin, présidente de l'ATELIER, organisation théâtrale d'Ottawa et M. Ernest Baribeau, Surintendant des Ecoles Bilingues, secteur de Windsor no 2, hôte de la réunion conjointement avec M. Omer Parent, président de l'ARTF, région de Windsor.

Le mois dernier, plusieurs personnes se réunirent au Centre Canadien-français pour rencontrer l'équipe de la Section d'Action Sociale du Ministère de l'Education d'Ontario.

Le but de cette visite dirigée par M. Louis-Philippe Poirier, représentant bilingue de la section d'Action Sociale, était de présenter et d'élaborer sur les services de la section d'Action Sociale du Ministère de l'Education d'Ontario; d'en définir ses buts et ses objectifs; d'élaborer sur les services disponibles aux Franco-Ontariens par le truchement de cette section, tels cours de formation de chefs; de discuter de la nécessité et de l'importance d'un organisme régional de planification et d'organisation de formation de chefs de loisirs; du développement de l'artisanat; de l'organisation des cours de théâtre et également aide financière du Ministère de l'Education d'Ontario à cet effet ainsi que d'autres organismes provinciaux.

Présents à cette réunion étaient M. Harold Miller, co-ordinateur de London et M. A.E. Spiller, responsable des Comtés d'Essex, Kent et Lambton. Ces messieurs assurent aux francophones de la région qu'ils feront en mesure du possible pour fournir les renseignements et l'aide nécessaires afin que nous profitions des services offerts par la Section d'Action Sociale. Il s'agit de communiquer avec eux en leur faisant connaître nos besoins.

L'équipe dirigée par M. Louis-Philippe Poirier, représentant bilingue de la Section Sociale. M. Poirier est responsable de la région bilingue de l'Est de l'Ontario. Ses responsabilités consistent à susciter, promouvoir, conseiller, orienter et aider les municipalités de l'Est, les organismes d'éducation populaire et de loisirs, à la formation de cadres propices au développement d'activités de loisirs sains et formateurs; les " leaders", chefs de file, techniciens et techniciennes à se développer, à améliorer leur rendement et leurs techniques; à établir des plans d'études et à parrainer des cours ayant pour but la formation d'un personnel compétent, tels techniciens en diverses activités, animateurs et moniteurs, etc...

Mme Jeanne Sabourin, une comédienne réputée est ex-présidente de l'Association Canadienne du Théâtre Amateur (ACTA) de la région d'Ottawa Hull. Présentement, elle est initiatrice et présidente de l'Atelier, ayant pour but: l'organisation de cours portant sur tous les aspects du théâtre; l a production de pièces originales afin de donner occasion aux personnes qui suivent les cours de compléter l'expérience acquise aux cours; d'encourager la formation d'un atelier d'auteurs dramatiques dans la région Ottawa-Hull; d'initier des programmes de formation théâtrale à l'intention des écoles et des groupements particuliers.

Mlle Estelle Huneault, franco-ontarienne de l'Est d'Ontario, a consenti depuis déjà six ans à prendre en mains la cause de l'élément français. Elle est la personne clef dans l'Est sur laquelle la Section Sociale compte et qui l'appui dans le développement de l'artisanat sous toutes ses formes. Elle est présidente Provinciale de l'U.C.F. elle termine sa troisème année au cours Provincial de Formation de Chefs; elle est responsable de la popularité croissante des cours du soir; elle fut tour à tour titulaire de cours de couture, tissage et de tapis crocheté. Elle est mentionnée comme le prototype de diverses disciplines de pensée dans un ouvrage intitulé:"Profils Féminins".

Les expériences de ces gens ont certainement suscité beaucoup d'intérêt. Les renseignements fournis seront très utiles. Pour donner suite à ce service d'informations obtenues, nous espérons pouvoir organiser des groupes intéressés à tirer à profit les services que la Section d'Action Sociale du Ministère de l'Education d,Ontario offre.

Mlle Claudette Lahaie, secrétaire de la Division d,Action Sociale du Ministère de l'Education d'Ontario accompagnait l'équipe.



DIPLOME DE MERITE

Ci-dessus, nous voyons Mme Joseph Goulet, présidente-régionale de l'ACFEO, qui présente à Sr Marie Anne Quenneville le diplôme du mérite franco-ontarien à titre TRES MERITANT. Sr Quenneville, directrice de l'école St-Edmond de Windsor s'est méritée cette reconnaissance grâce à son dévouement pour la cause française et par ses nombreuses années d'enseignement dans les classes bilingues de la région. La présentation fut faite lors d'une réunion de l'API, le 24 avril, à l'école St Edmond, sous la présidence de M. LaRocque.

MEDAILLE DU CENTENAIRE

Nous venons de recevoir la nouvelle que Mme Louis Bézaire, de Windsor, est récipiendaire de la Médaille du Centenaire. Cet honneur lui est accordé en reconnaissance de l'aide et du dévouement qu'elle a toujours portés aux oeuvres charitables, religieuses et patriotiques.

Native de Técumseh, Mme Bézaire est fille de feu le sénateur Gustave Lacasse, un des grands lutteurs pour la cause française dans notre région. Mme Bézaire s'est faite valoir dans le domaine de l'Eglise par sa coopération et son dévouement au développement de la paroisse St-Jérôme. Au point de vue social et charitable, elle dépense ses énergies pour les oeuvres et l'idéal de la Fédération des Femmes-Canadiennes-françaises dont elle est présidente régionale dans la région de Windsor.

Nos félicitations à Mme Bézaire et nous nous plaisons de pouvoir jouir avec alle de l'honneur qui est accordé à une des nôtres.

* * * * * * * * * * * * * * * * * *

Venez à notre aide, Seigneur, quand nous voulons faire le bien et ne savons le discerner. Mais soyez présent surtout quand nous savons ce que nous devons faire et n'en avons nulle envie. - -

* * * * * * * * * * * * * * * * * *

A TOUS NOS MALADES DANS LES HOPITAUX
OU DANS LEURS FOYERS, CE MESSAGE:
BONJOUR !
SINCERES SOUHAITS !
Nous espérons que ça va beaucoup mieux
Et qu'il n'y aura désormais que de jours heureux !

PAGE LITTERAIRE

DE L'ECOLE ST-JOSEPH
RIVIERE-AUX-CANARDS

QUAND JE SERAI GRAND

Serai-je un aviateur?... Non, car les aviateurs ne sont jamais chez eux. Les accidents de l'air sont si fréquents. Vais-je m'enrôler dans l'armée? Oui, si j'ai à défendre mon pays, mais, NON, si j'en ai le choix.

Est-ce que le métier d'ouvrier me plaît? Je peux manier le marteau, confectionner de miniscules objets en bois. Mais le travail dans un atelier, dans un bureau même ne me sourit pas. Je préfère l'air pur, le ciel bleu et clair de nos campagnes. Que serais-je alors?

Je serai un FERMIER comme mon père, mon grand-père et mon arrière-grand-père. Mon père possède une immense ferme, de vastes remises ao garages qui renferment cinq tracteurs et tous les instruments aratoires nécessaires.

Oui, je serai fermier. L'agriculture est une industrie des plus importantes. Ma ferme comme celle de mon père fournira du pain à tous les citadins de Windsor, de Détroit et si possible aux habitants des pays sous-alimentés de l'Asie, de l'Amérique latine et de partout. Telles sont mes ambitions.

LAURENT PAJOT
6e année



L'HISTOIRE D'UN GRAIN DE BLE

Saviez-vous que le pain et le gâteau que vous mangez tous les jours viennent d'un petit grain de blé? Voulez-vous savoir comment cela se fait?

Dès le début d'octobre le cultivateur commence la semence du blé. La semeuse mécanique trace les sillons et dépose les grains de blé à mesure qu'elle avance. Les petits grains de blé restent dans la terre tout l'hiver. Au milieu de juillet quand les gerbes sont dorées, arrivent dnormes moissonneuses qui coupent les blés et les avalent. En moins d'une minute le grain en sort, libre, propre; il tombe dans les sacs dont l'ouverture s'attache automatiquement quand ils sont remplis. Maintenant les grains sont emportés à la minoterie pour devenir de la farine. Avant d'être de la farine, il faut enlever une enveloppe brune qui constitue le son. Ceci a lieu par le broyage. Ensuite les grains de blé, transportés par une courroie, passent entre deux rouleaux d'acier tournant en sens contraire; puis ils tombent en poussière sur un treillis métallique. Nous avons maintenant de la farine.

Celle-ci va devenir du délicieux pain, de la pâte et peut-être une hostie miniscule contenant le Pain de Vie.

ANNE-MARIE BENETEAU
6e année



LAUREATS DU CONCOURS DE DICTION
ECOLE ST-EDMOND - WINDSOR



Gagnants du concours de diction lors du concours de français à l'école St-Edmond en février-mars sont de gauche à droite: Anne-Marie Lanoue, 8e année et gagnante du " Trophée Cousineau" d'élocution; Robert Lazure, 7e; Richard Lazure, 6e année; Jacqueline Cyr, 5e année; Daniel Marier, 4e année; Sylvie Gava, 3e année.

Les discours furent leur propre composition. Les juges au concours final furent: Sr Eva de Brennan; M. Jean M ngenais de Brennan et M. Joseph Bisnaire de St-Edmond.

Les compositions non-publiées ce mois ici paraîtront le mois prochain.

MON PETIT AMI

Mon petit ami se trouve presque partout. Il est dans les écoles, les bibliothèques, les bureaux et les maisons. Il est de toutes nationalités et parle toutes les langues. Il m'aide comme toutes les personnes qui s'en servent. Quand je fais mon devoir et que je ne sais pas ce qu'un mot veut dire, je le consulte et il me l'explique car il sait tout. Nos discussions me dit-il sont pour mon intérêt. Il m'aide continuellement et continuera à m'aider toujours. J'aime beaucoup mon petit ami; il est très aimable. Son nom est Larousse; c'est un petit dictionnaire français mais chaque langage a le sien.

SYLVIE GAVA
3e année

MON ANIMAL FAVORI

Voulez-vous connaître mon animal favori? Eh bien écoutez.

C'est le jour de Pâques. J'attends mon père. Enfin il arrive. Il revient de l'église. " Bonjour papa" lui dis-je avec joie. " Bonjour cher enfant" dit-il en souriant.

Comme il entre dans la maison j'aperçois qu'il a les mains derrière le dos. " Qu'avez-vous papa"? " Oh rien."

En arrivant au salon il s'assoit dans un fauteuil. Je fais de même. Tout ` coup, il me présente une boîte. " Que peut-il y avoir dans cette boîte?" J'entends un petit bruit. A ma surprise, un petit chien em sort. Oh papa, merci bien.

Et depuis ce jour là mon fid`ele ami Fido ne me quitte plus.

DEBRA PILLON
6e année
ECOLE ST-JOSEPH
RIVIERE-a-CANARDS



BRUN CLAIR

Ma cloleur préférée?
Le brun clair
C'est la couleur du désert
Du désert qui est sur la terre
Du désert qui est vaste
Comme l'univers.

JOHN FARRELL
5e année
ECOLE STE-THERESE
WINDSOR

LES ROCHES

Savez-vous que la terre est presqu'entièrement faite de roches? Oui, c'est un fait. La plus grande chaîne de montagnes au monde est la chaîne des Montagnes Rocheuses. Cette chaîne traverse complètement les deux Amériques de l'Alaska jusqu'en Amérique du Sud. Même en-dessous de l'eau, la terre est rocheuse. Une de ces roches qui est formée sous l'eau est le calcaire. Cette roche blanche est faite de coquilles abandonnées d'animaux marins.

Je connais aussi le grès. Je trouve la formation du grès très intéressante. Lorsque l'eau fait frotter deux roches ensemble, il y a de petites parcelles qui tombent sur la boue. Plus l'eau passe sur la boue, plus les parcelles vont creuses; quand les petits morceaux sont assez creux, ils forment le grès.

De plus, je connais l'ardoise. C'est de cette roche grise ou noire, trouvée dans les mines, que l'on fait nos tableaux noirs.

Le marbre est une sorte de pierre calcaire. Cette roche coloriée sert à produire nos monuments.

Enfin les sortes de roches sont tellement nombreuses qu'il serait presque impossible de toutes les nommer. Je trouve l'étude des roches très intéressante.

DANIEL MARIER
4e année

PRIERE A DIEU

Mon Dieu! Roi du ciel!
Qui m'a donné un firmament,
Toi qui me surveilles
Jour et nuit,
Toi qui m'as donné
De chers parents.

Je puis me servir des merveilles du Créateur
Comme les arbres, le soleil, les animaux
et les fleurs.
Toutes les paroles que je vous dis
Sont seulement pour vous dire MERCI!

DEBRA CHENE
8i`eme année
ECOLE STE-THERESE
WINDSOR

L'ESPERANCE EST LE RÊVE
DE L'HOMME ÉVEILLÉ.

POETES EN HERBE
ECOLE STE-THERESE
WINDSOR

LA PETITE SOURIS

C'est la petite souris grise,
Dans sa cachette elle est assise.
Quand elle n'est pas dans son trou,
C'est qu'elle galope tout partout.

C'est la petite souris blanche
Qui ronge le pain sur la planche.
Aussitôt qu'elle entend du bruit,
Dans sa maison, elle s'enfuit.

C'est la petite souris brune
Qui se promène au clair de lune.
Si le chat miaule en dormant
Elle se sauve prestement.

C'est la petite souris rouge
Elle a peur aussitôt qu'on bouge!
Mais lorsque personne n'est là,
Elle mange tout ce qu'on a.

LINDA PAULIN
7e année

PSAUME 1968

Mon Dieu, Vous connaissez mon nom.
Vous m'avez mis au monde,
Vous me regardez jour et nuit,
Car c'est Vous qui me voulez ici.
Quand j'ai besoin de l'aide,
Vous venez à mon secours.
Et quand Vous me voudrez Seigneur
J'irai rester avec Vous,
Dans votre paradis mystérieux,
Un paradis qui a de la paix et de la joie,
Comme un nouveau béé
Dans les bras de sa maman.

DONALD ST-ONGE
8i`eme année

PSAUME 1968

Seigneur, mon père,
Toi qui me connais si bien
Quand je fais le moindre geste
Tu le sens.
Tout ce que je te dis dans mes prières
Tu le sais
Avant même que mes paroles sortent
de ma bouche.
Toi qui me guides vers le bien,
Tu me conduis vers ton paradis.
Même, Seigneur, avant que tu formes
mon corps,
Tu connaissais mon âme si bien.
Seigneur, je te remercie de ta grande
protection.

LISE LEMIEUX
8i`eme année

PSAUME 1968

Seigneur!
Tu me connais parfaitement.
Quand je marche ou m'asseois
Tu vois.
Je n'ai pas de parole sur ma langue
Tu le sais déjà
Je ne sais pas quelle heure je vais me lever
Tu le sens
Quand je me promène,
Tu me guides
Quand je fais mes devoirs,
Tu le sais.
O Seigneur, Tu es la lumière de ma vie
Au plus profond de mon coeur.

GARY LEBOEUF
8i`eme année

Le Mot Mystère

Le tirage pour connaître les gagnants du MOT MYSTERE eut lieu dans la salle de classe de M. François Caron.

FELICITATIONS AUX HEUREUX GAGNANTS - Réponse: PELLETAGE

Yvette Levasseur, R.R. 1 Ruscomb, Ont.
Mme Alphonse Cazabon, 11961 Rue Jouin Tecumseh, Ont.
Mme Huguette Poirier, 1448 Goyeau, Windsor
Monique Mantha, 1313 Bedelle Ave. Tecumseh, Ont.
Guy Mantha. 1313 Bedelle Ave. Tecumseh, Ont.

Il faut souligner le fait que nous ne pouvons pas accepter des copies faites sur autre papier. Il nous faut recevoir la copie originelle du REMPART. Il faut qu'elle soit bien marquée, ayant la bonne réponse pour être éligible. personnes ont envoyé une réponse au mois de mars.

PROBLEME no. 5·

Il suffit de trouver le mot mystère en ramassant les lettres (horizontalement seulement) laissées non encerclées après que vous aurez inséré les noms donnés ci-dessous. Les lettres formant le mot se suivent dans l'ordre.

Vous pouvez connaître les SEPT lettres de ce mot:

EN ENCERCLANT les lettres de ces mots soit:
HORIZONTALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche.
VERTICALEMENT: de bas en haut ou de haut en bas.
DIAGONALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche.

Lorsque les mots ci-dessous auront servi pour encercler ces lettres, il ne vous restera que les SEPT lettres servant à révéler le nom D'UN GARCON.

Faites parvenir votre problème complété à MME PAUL LEBOEUF, POINTE-AUX- ROCHES, ONTARIO.

Lisez bien les instructions avant de solutionner ce grille-concours.

N'oubliez pas qu'une lettre peut servir plus d'une fois pour d'autres mots.

Adam, Aimé, Alain, Alfred, Armand, Armand, Charles, Claude, Emile, Eugène, Ferdinand, Fernand, François, Gédéon, Ghyslain, Guy, Guy, Guy Henri, Hermas, Jean-Baptiste, Jérôme, Julien, Léo, Léo, Léon, Léonard, Lionel, Louis, Luc, Luc, Lucien, Marc, Mario, Nil, Noël, Omer, Oscar, Pascal, Philippe, Réal, Réal, Régis, Réjean, Rémi, René, Robert, Ronald, Sylvain, Victor, Yvan, Yves, Yvon.

Y	Y	R	L	E	P	P	I	L	I	H	P	F	O	J
U	V	E	A	M	A	R	I	O	C	C	E	F	E	U
G	O	E	C	L	U	C	S	H	A	R	R	R	L	L
N	N	L	S	Y	L	V	A	I	N	A	O	A	E	I
E	M	I	A	U	Y	R	I	A	G	M	B	N	T	E
L	E	O	P	G	L	D	N	C	E	E	E	C	S	N
C	L	N	M	E	C	D	L	R	T	R	R	O	I	A
N	U	E	S	N	L	E	N	A	N	O	T	I	T	L
I	C	L	I	E	A	R	M	A	N	D	R	S	P	F
A	I	E	U	G	U	Y	E	I	N	O	S	C	A	R
L	E	O	O	U	D	J	A	A	L	I	R	O	B	E
S	N	N	L	E	E	L	I	A	L	E	D	N	N	D
Y	V	A	N	R	A	E	M	D	N	A	M	R	A	D
H	E	R	M	A	S	O	E	A	I	I	R	N	E	H
G	E	D	E	O	N	N	R	M	L	A	E	R	J	F

MA REPONSE EST _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
MON NOM EST _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
ADRESSE _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

Windsor

La Fraternité St PieX de Windsor remercie tous ceux qui ont aidé au succès de leur partie de cartes annuelle. Les heureux gagnants du tirage étaient: M. Lucien Séguin -$ 10. Mme Yvonne Réaume,-$ 5. Mme Homer D'Aoust-$ 5. et Mme Henri Damien, -$5.

Les profits de cette soirée profiteront la mission du bon Père Lazare au Chili.

F. F. C. F.

La Fédération des Femmes canadiennes-françaises remporte deux grands succès dernièrement.

SECTION JEANNE-MANCE:

Plus de 200 personnes se rencontrèrent au sous-sol de l'Immaculée Conception, le 7 avril, pour y passer une très agréable soirée à jouer aux cartes. C'était la première activité au sous-sol depuis plusieurs mois puisqu'on est à faire toutes sortes de rénovations à l'église. Il y a de grandes améliorations, avec nouvelles salles de réunions, joliment décorées, nouvelle cuisine et tous ces changements accommoderont grandement toutes les organisations paroissiales ainsi que la section Jeanne-Mance, qui, dorénavant, aura ses réunions mensuelles à cet endroit, le dernier mercredi de chaque mois.

SECTION SAINT - JEROME

Cette section était heureuse du succès remporté à la Partie de Cartes, le 21 avril. Ces dames, comme leurs consoeurs des autres sections, avaient travaillé avec ardeur et intérêt dans l'organisation de cette soirée. Ceci prouve bien que le succès couronne toujours les efforts et les membres de ces deux sections remercient sincèrement tous ceux qui ont répondu généreusement à l'appel, tout particulièrement aux marchands locaux qui ont prouvé leur générosité dans la contribution de nombreux prix de présence.

Dans le prochain numéro du Rempart, vous pourrez lire le rapport du congrès de la Fédération à Toronto qui aura lieu à la fin du mois d'avril. Plusieurs déléguées se préparent , au moment que ceci est écrit, pour le grand départ en groupe. Bonne chance aux congressistes!

Soyez un instant attentif aux sons,
aux odeurs, aux formes, aux couleurs ;
peut-être saisirez-vous alors
ce que signifie être vraiment « présent »

A L'EXPOSITION SCIENTIFIQUE

L'Exposition scientifique de cette année s'est avérée très intéressante. Plusieurs élèves de Rivière-aux-Canards ont participé au projet.



Ci-dessus nous voyons Jérôme Dupuis de la onzième année qui a remporté le premier prix pour la physique, avec un projet intitulé " Radiation and Man". Jérôme a particulièrement impressionné, semble-t-il, par son aplomb et son assurance face aux juges et à leurs questions, de même que par sa grande maîtrise du sujet sur lequel ses recherches ont porté.

L'école St Joseph est particulièrement honorée par le prix de Jérôme. Nous félicitons aussi tous les élèves qui prirent part par des travaux induviduels ou en équipe à ce projet. Esther Austen et Barbara Delisle ont gagné un prix spécial avec leur projet sur le rôle des digues dans l'utilisation des cours d'eau.

A tous, félicitations et nous leur assurons nos sincères encouragements.

ATTENTION

CHERS AMIS:

S'IL VOUS PLAIT, POUR LE PROCHAIN NUMERO, QUE VOS NOUVELLES, ARTICLES et PORTRAITS ARRIVENT A LA SECRETAIRE POUR LA FIN DE SEMAINE DU 31 MAI.

McGREGOR

L'échange d'élèves au cours secondaire entre les écoles du Québec et de l'Ontario, nous a permis de rencontrer de gentils visiteurs venant de la province voisine. Leur séjour parmi nous leur a permis de remarquer bien des choses. Entre autres, ils n'oublieront pas qu'il y a encore bien de leurs frères et soeurs de l'Ontario qui sont intéressés à parler français mais surtout à, rester catholiques et français.

Les familles Leclair, Malenfant et Balind sont à l'honneur pour la gracieuse hospitalité accordée aux jeunes visiteurs. C'est par de telles rencontres que se forment la bonne entente et les amitiés sincères.

A nos jeunes frères et soeurs du Québec, nous disons, revenez nous voir et bientôt.

Notre société St Jean-Baptiste a tenu sa première assemblée la semaine dernière. Elle projette une soirée très intéressante pour la réunion de mai. Tous les futurs membres seront invités. En plus d'une causerie présentée par une de nos bonnes dames appréciées, on déroulera un film. Mardi, le 21 est la soirée de la rencontre. Nous espérons bien que l'enthousiasme de la première heure va se maintenir.

Notre organisation de Baseball se prépare, encore cette année, à envoyer trois équipes au combat - dans la division Senior, Junior et Juvenile de la ligue '' Essex County". Nous comptons dans nos rangs d'ardents supporteurs du baseball organisé. C'est toujours au prix de bien des sacrifices qu'ils arrivent à boucler le budget à la fin de la saison. Donnons ici crédit à M. Omer Meloche et ses associés.

Qui pensez-vous a généreusement consenti de prendre sous sa tutelle l'équipe juvenile? Notre président de la SJB - M. Benjamin Meloche. M. Meloche en plus d'être un bon père de famille, bon canadien-f., est un homme qui s'y connaît en fait de baseball; il a joué sur une équipe-champion du comté d'Essex. Nos jeunes sauront bien mettre à profit les expériences d'un vieux connaisseur.

Sarnia

M. et Mme Jean-Charles Mainville sont les heureux parents d'une petite fille, Colette, née le 18 avril.

La saison de l'équipe de quilles du Club Jolliet vient de terminer. Tous se préparent pour les finales. Bonne Chance à tous.

M. et Mme Sylvio Gagnon sont allés passer une semaine de vacances chez les parents de M. Gagnon dans les cantons de l'Est.

M. et Mme Robert Gélineault ont reçu la visite des deux soeurs de Mme Gélineault de Toronto, ainsi que leur famille.

Le Club Jolliet est à organisér un voyage à Toronto à l'occasion de la rencontre des Canadiens-français pour le premier juin. Veuillez communiquer M. Gélineault le plus tôt possible pour réserver votre place.

Les Dames de Ste Anne sont à organiser un bazaar pour le 25 mai. Les préparatifs vont bon train - plus de 300 billets sont déjà vendus.

La Caisse Populaire SJB de Sarnia Ltée a tenu ses élections dernièrement. Les différents comités sont composés tel que suit: Comité de direction: Jean-Charles Mainville, président; Omer Dubois, vice-président; Roland Bernier, secrétaire; André Desrochers, André Coutu, Paul Savard et Roger Chollet, directeurs. Comité de surveillance: Roméo Gallant, Gérard Williams et Armand Bourque. Comité de crédit: Raymond Thériault, Emile Lajoie et Mario Fournier.

Luc Savard, fils de M. et Mme Paul Savard a gagné $ 1500.00 avec son billet du dernier sweepstake Irlandais. Luc est âgé de 22 mois. Il ne semble nullement impressionné de sa chance.

Rivière-Aux-Canards

Vendredi soir, le 19 avril, tous les chemins conduisient à Brookview. Pourquoi? La bonne commission scolaire de l'école Saint Joseph tenait son quatrième banquet annuel dans ce magnifique chalet situé dans un beau coin tranquille de la province.

Le groupe comptait une soixantaine de personnes, y compris les membres de la commission scolaire, le personnel enseignant, les concierges, les chauffeurs d'autobus ainsi que les distingués invités d'honneur, le Révérend Père Chevalier, curé de la paroisse et M. Ernest Baribeau, surintendant des écoles séparées bilingues de la région, ce dernier étant accompagné de sa charmante dame.

Après un succulent souper, le Révérend Père Chevalier félicita la commission scolaire pour son bel esprit avant-gardiste dans l'aménagement de l'école. Après les remerciements de Soeur Adèle Bondy, directrice de l'école, à l'endroit de la commission scolaire, la soirée toucha son " piquant", lorsque M. Baribeau, à l'aide de sa fidèle guitare, interpréta quelques chansons favorites à la grande joie de tous les convives.

Après une série de jeux qui égayèrent tous les venus, les invités dansèrent au rythme d'une orchestre de la région.

La plaisante soirée se déroula dans une atmosphère de gaieté et tous, sans exception, revinrent à la maison, rajeunis de plusieurs années.

Mercredi le 24 avril eut lieu dans la salle paroissiale, le banquet qui honorait les finissants de la douzième année. Groupés pour cette charmante soirée, étaient, nos bons pasteurs, les professeurs de l'école secondaire, les religieuses, les membres du Comité de l'école secondaire, et tous les étudiants des 9-10-11-12 années.

Un succulent repas fut préparé par les dames et servi par les élèves de la huitième année. Hôtes pour la soirée, présidée par Jérôme Dupuis, étaient les élèves de la 11 année. Un groupe de la paroisse, " X-Axis" firent les frais de la musique. Au programme étaient en plus les prophéties de la 11e et le testament de la 12e. Le tout fut clôturé par le mot du président' Paul Bézaire et la distribution du gâteau.

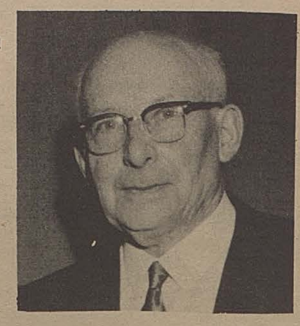
Sincères sympathies à la famille de Mme' Dora(Martin)Renaud, décédée le mois dernier à l'âge de 80 ans.

M. et Mme Clayton Bondy sont les heureux grands-parents d'un petit-fils, Anthony Gérard. Les fiers parents sont M. et Mme Anthony Revenberg.

M. et Mme Léo Martin annoncent les fiançailles de leur fille, Agnès, à M. Jean Mayea, fils de M. et Mme Herman Mayea de Windsor. Le mariage sera béni le 8 juin en l'église St Joseph.

Les 23 et 25 avril, les Soeurs de Saint Paul avaient une exposition de livres à l'école primaire. Les professeurs, ainsi que les élèves ont bien profité de l'occasion pour de procurer plusieurs volumes. Merci, aux Filles de Saint Paul.

ST JOACHIM



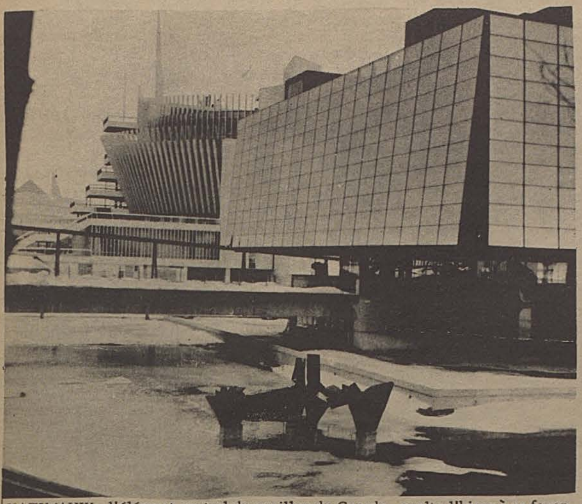
M. FRANK TREPANIER, greffier pour Rochester depuis au delà de 50 ans, était, avec son épouse, l'invité d'honneur à un banquet qui eut lieu le 30 avril. Les invités de divers municipalités ainsi qu'une grande représentation des contribuables de Rochester prirent part à cette fête. M. Trépanier, qui est à sa retraite depuis janvier a été l'heureux récipiendaire d'un magnifique appareil de télévision présenté par la municipalité. A M. Frank et à sa charmante épouse, nos meilleurs voeux de santé, et de bonheur pour l'avenir.

Nos félicitations à M. et Mme Albert Sylvestre qui fêtent leur 50e anniversaire de mariage.

Le thé annuel organisé par la FFCF a été un succès. Nous étions heureuses de recevoir nos amies des paroisses environnantes. Plusieurs membres se rendent à Toronto pour le congrès national. Mmes Francis Sylvestre, présidente, et Norbert Quenneville, secrétaire, deux déléguées officielles n'ont pas pu s'absenter pour y assister. Les dames qui ont fait part de la délégation sont Mmes Elie Sylvestre, André Janisse, Wilfrid Leal, Léo Levasseur et Alex Desrochers.

La paroisse a été surprise et attristée par la mort subite de M. Aldas Quenneville, banquier ici depuis 25 ans. " Aldas" était un non-conformiste, dans le vrai sens du mot. Il avait ses propres valeurs et vivait à sa façon. Nous allons le manquer.

* EN REVENANT du catéchisme, deux petits garçons parlent du diable sur lequel a porté la leçon :
– Qu'est-ce que tu penses de cette histoire de diable ? dit l'un.
L'autre réfléchit un peu et répond :
– Tu sais bien ce qui est arrivé avec l'histoire du Père Noël ? Cherche pas. Probable que c'est ton père.



KATIMAVIK, l'élément central du pavillon du Canada, exalte l'hiver à sa façon. Un sculpture emprisonnée dans la glace devant le pavillon du Québec.

"TERRE DES HOMMES" EN CAPSULE

Voici les premiers renseignements de base sur *Terre des Hommes*:

Elle ouvrira ses portes le 17 mai, pour marquer le 326e anniversaire de la fondation de Montréal, et elle les fermera le 14 octobre. Au moins 40 pays, possiblement 46, offriront des présentations nationales.

Quinze institutions gouvernementales ou privées auront la même animation qu'en 1967, ou une nouvelle mise en scène ou une combinaison des deux.

Les pavillons ou bâtiments de 22 autres participants (pays ou institutions) seront dotés de présentations conçues par la Ville de Montréal et offertes soit par des commanditaires nouveaux, soit par *Terre des Hommes* même.

La plupart des éléments des pavillons thématiques seront à la disposition du public.

Le secteur de La Ronde sera aussi attrayant et gai qu'en 1967.

Au moins 20 millions de visiteurs sont attendus. Les billets d'admission ne seront plus des passeports comme en 1967, mais des VISAS.

Les prix s'établissent comme suit:

	Prévente	Vente à escompte	Guichets
Visa de saison:			
Adulte	$20	$25	$35
Jeunesse	$15	$20	$30
Enfant	$ 7.50	$10	$15
Visa de semaine:			
Adulte	$ 8	$10	$12
Jeunesse	$ 6	$ 8	$10
Enfant	$ 4	$ 5	$ 6
Visa d'un jour:			
Adulte-Jeunesse	$ 2	$ 2.25	$ 2.50
Enfant	$ 1	$ 1.15	$ 1.25

La période de prévente s'étend jusqu'au 11 mai; celle des ventes à escompte du 13 mai au 14 octobre.

Le visa-jeunesse est réservé aux jeunes de 13 à 21 ans inclus, au 17 mai 1968; le visa-enfant, à ceux de 2 à 12 ans inclus, au 17 mai 1968.

Le visa permettra l'entrée sur l'emplacement, y compris La Ronde, l'admission aux pavillons et le transport primaire.

Sur le visa de saison ou le visa d'une semaine devront figurer: la photo du porteur, son nom et son adresse.

Un budget de $28 millions a été prévu par la Ville de Montréal pour *Terre des Hommes*.

Pointe-aux-Roches

La FFCF ont eu une assemblée le 17 avril suivie d'une soirée récréative. La société compte maintenant 52 membres. Les dames se sont amusées à jouer aux cartes après quoi fut servi un délicieux goûter.

Quelques parents intéressés dans les passe-temps et loisirs de leurs enfants ont finalement réussi à former des "clubs" pour organiser des sports. Les garçons ont des cours de "judo" tous les vendredi soirs au gymnase de l'école St Paul. Ils ont maintenant en marche un tirage pour se ramasser des fonds pour acheter de l'équipement pour différents sports. Les jeunes filles se rencontrent tous les dimanches p.m. à l'école St Paul sous la direction de Mme Bernice Rivard.

Patricia, fille de M. et Mme Raymond Mailloux épousa Rosaire Schiller de St Joachim le 27 avril. Félicitations et bonne chance aux heureux époux.

Dimanche soir, le 28, les élèves de l'école St Paul ont présenté une petite scéance pour leurs parents. Ensuite, l'API récompensa les lauréats du concours de français.

TILBURY

Mlle Pauline Thibert, étudiante à l'école Normale de l'Université d'Ottawa, a passé la semaine de Pâques chez ses parents, M. et Mme Eugène Thibert.

M. et Mme Richard Quenneville et la famille de Détroit sont venus visiter chez sa mère, Mme Elie Quenneville et sa grand-mère, Mme Octave Quenneville.

M. Arthur Rivard est de retour chez-lui après un séjour à l'hôpital Victoria de London. On lui souhaite plein rétablissement.

M. et Mme Thomas Leoeuf ont fêté chez leur garçon, Roméo, le jour de Pâques. L'occasion était la première communion de leur petite-fille. Ils Ils sont allés plus tard chez un autre garçon, Laurent et sa famille à Wheatley.

M. et Mme John Bonneau étaient les invités chez leur fille, Mme Alfred Lafrenière et sa famille à St Joachim.

Mme Alma Desmarais et M. et Mme Cliff Giroux de Tilbury, M. et Mme Nil Desmarais et famille de Pointe-aux-Roches se sont réunis chez M. et Mme Gérard Desmarais à St Joachim, le jour de Pâques.

Félicitations à Eugène Giroux et son choeur de chant pour les beaux cantiques à la messe française le jour de Pâques.

PAINCOURT

Mlle Pauline Caron, fille de M. et Mme Jean Paul Caron épousait le mois dernier M. Clément Demers de Grande Pointe.

M. François Pinsonneault épousait également Mlle Janet Rankin. Félicitations aux nouveaux mariés.

On apprend ce matin la mort de M. Edmond Pinsonneault, fils de M. et Mme Alphonse Pinsonneault. Nos condoléances à la famille éprouvée.

La marche d'OXFAM qui aura lieu à Chatham aura un poste de repos au parc centenaire de Paincourt. 3000 personnes s'attendent à joindre cette marche pour ceux qui souffrent de faim dans le monde.

Les élèves des classes de l'école primaire se sont mis à l'oeuvre pour le concours de français dans l'école. Bonne chance à tous et honneur aux gagnants. La proclamation des lauréats aura lieu au début de mai.

Mme Alcide Caron, accompagnée de sa fille Révérende Soeur Thérèse Caron, snjm, partait pour un voyage de trois mois en Europe. Soeur Thérèse doit suivre des cours dans les Universités européennes en vue d'obtenir son doctorat.

Nous souhaitons plein rétablissement aux malades de la paroisse, Mmes Don Clayton, Stanley Cadotte, W. Bélanger, Wm. Béchard et M. Maurice Béchard.

Nous apprenons que le R.P. Adrien Roy est revenu à Windsor après avoir subi une intervention chirurgicale très sérieuse à Boston. Bon courage, P. Adi

Plusieurs dames de la paroisse ont assisté au congrès national de la FFCF à Toronto la fin de semaine dernière.

La société St Jean-Baptiste et collaboration avec le corps des cadets ont organisé une danse pour les jeunes au gymnase de l'école Secondaire. Les disques, palmarès de la chanson française, qui fut un grand succès à Leamington récemment, furent fournis par M. Luc Mailloux. Celui-ci fut l'animateur de la soirée.

Félicitations à M. et Mme Jacques Roy pour l'arrivée de leur premier-né, un beau garçon!

Un nouvel héritier est arrivé chez M. et Mme Donald Meyerink. Félicitations aux heureux parents!

Rions bien

La maîtresse - Si je dis: "Le voleur est arrêté", où est le sujet, Bruno?
- En prison, mademoiselle.

& & & &

Bruno - Maman, maintenant je sais pourquoi les poussins sortent des oeufs.
- Vraiment? Et pourquoi donc, mon chéri?
- Parce qu'ils ont peur d'être cuits.

ACTIVITES A NOTER

le 8 mai: dans la salle de l'Assomption à l'Université de Windsor - conférence par le professeur Gérard Lemieux. Sujet: La littérature canadienne-française.

le 8 mai : dans la salle de l'Assomption à l'Université de Windsor - conférence par le professeur G. Lemieux. Sujet: La littérature canadienne-française.

le 15 mai: dans la salle paroissiale de Staples, réunion mensuelle de l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario. APPEL SPECIAL `a tous les membres de tous les exécutifs de nos sociétés afin de compléter la fête patronale du 24 juin. Autres intéressés sont la bienvenue.

le 19 mai: à l'ACADEMIE STE MARIE à 8 h p.m. - concert présenté par la fameuse CHORALE DE MONCTON. Plus de 30 jeunes hommes âgés de 20-22 ans charmeront avec un répertoire sans pareil! Prix d'entrée: adultes $ 1.50; étudiants 75c.

le 23 mai: Au CLEARY AUDITORIUM- à 8 h. p.m. - Le DOMINION DRAMA FESTIVAL présente une pièce canadienne-française " Giratoir" - jouée par les Enfants de Voiture de Montréal. Tous billets réservés - Prix: $ 2.50 et $ 3.00.

le 25 mai: Au CLEARY AUDITORIUM à 7:30 p.m. deuxième pièce canadienne-française présentée par le DOMINION DRAMA FESTIVAL. Intitulée " Et coetera", elle est jouée par la troupr des TREIZE de Laval. Billets $ 2.50 et $ 3.00.

N.B.: Ceux qui ont déjà leurs billets doivent les échanger au bureau de location du Cleary Auditorium les 6,7 et 8 mai. Vous aiderez ainsi le groupe auquel vous appartenez et vous aurez droit à une place de choix. Depuis ses débuts, en 1933, le Dominion Drama Festival a présenté son festival dans presque toutes les grandes villes du Canada. Pour la première fois, les gens dans la région de Windsor auront l'occasion de voir et d'entendre les meilleures pièces du Canada. Les trophées seront décernés pour la meilleure pièce, française ou anglaise; pour le meilleur auteur dramatique; pour le meilleur directeur, pour le meilleur acteur, la meilleure actrice, etc.. JAMAIS, ICI DANS LA REGION AVONS-NOUS JAMAIS EU TELLE OCCASION! PARLEZ-EN, ET SOYEZ DE LA FOULE POUR RENCONTRER CES ACTEURS ET JOUIR D'UN DELICIEUX BUFFET. RESERVEZ VOS BILLETS A L'AVANCE! Vous serez témoins de spectacles inoubliables!

DIMANCHE, le 19 MAI, `a 8 h.

A L'ACADEMIE STE-MARIE
WINDSOR - SUD

La CHORALE de L'UNIVERSITE de MONCTON

En tournée d'un bout `a l'autre du pays -

- Gagnante du Trophée Lincoln - 4 fois - Trophée accordé `a la meilleure chorale amateur du Canada.
- Premier prix du folklore Llangollen, Wales, Angleterre, et deuxième prix pour chorale d'hommes, au même endroit. Suivit d'une tournée européenne.
- Témoignages ---- "Exceptionnel--perfection en tout--

--- A PRIX POPULAIRES ---

Adultes: $ 1.50 Etudiants: .75c

Comité régional de L'ACFEO - tél: 945-6066